



Technique

Après les moutons, les cochons



Serge Bertrand, maître de chai et Anthony Moulet, chef de culture et les cinq kunekune de Haute-Perche.

A l'instar des désormais très répandus ovins, certains domaines accueillent d'autres animaux dans leurs vignes en guise d'outils de désherbage. Les oies ont fait leur apparition (lire VVL 673). Et ce sont maintenant des cochons de race kunekune qui ont investi les parcelles de quelques exploitations.

Au Domaine de Haute-Perche, à Saint-Melaine sur Aubance, trois porcs sont arrivés il y a un an, rejoints par deux congénères très récemment. Leur mission : désherber une parcelle expérimentale de 70 ares de chenin (sélection massale sur 3309). Particularité, elle est plantée en échalas (1,20 m

x 1,20 m) à raison de 8 blocs de 5 rangs, intercalés par un rang d'arbres fruitiers. Sauf un bloc, qui n'a que trois rangs pour laisser le passage d'un tracteur. "C'est notre bloc témoin", indique Anthony Moulet, le chef de culture du domaine. "Sur les autres

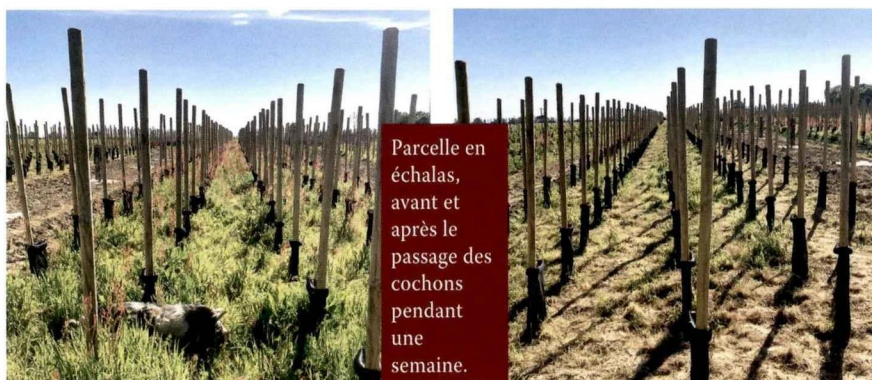
blocs, on mène un essai avec Perrine Dubois et Thomas Chassaing de l'ATV 49 pour les travailler sans intervention mécanique. Un bloc sera travaillé au cheval".

Pour les autres, ce sont les cochons qui sont chargés de l'entretien. Ils ont été placés dans la parcelle de janvier à mai, en faisant progresser la clôture régulièrement. "Ces animaux présentent une particularité physique, c'est qu'ils ne lèvent pas la tête. Donc, ils ne peuvent pas s'attaquer aux raisins", précise Anthony. Ce sont des herbivores très efficaces, car ils adorent les racines. Ils mangent les herbes en surface et déterrent les racines ensuite pour les avaler. Résultat : en une semaine, la parcelle est aussi propre qu'après le passage d'un outil mécanique (voir photos). Il

faut toutefois compléter la nourriture quotidienne avec quelques poignées de grains. Les porcs supportent mal la chaleur. Il faut donc leur prévoir un espace ombragé à proximité quand le thermomètre grimpe. Avec de l'eau à volonté.

La gestion de la parcelle – et donc de son herbe – est au stade expérimental. L'herbe a donc repoussé depuis la sortie des cochons. Anthony Moulet réfléchit à la meilleure gestion pour la suite, en essayant de respecter la non-utilisation d'outils mécaniques.

Les plants de chenin seront taillés en gobelet à 90 cm. Les rameaux seront tressés entre deux pieds. Au final, la parcelle donnera lieu à une cuvée spéciale de sec. Une de celle dont on raconte une histoire originale... P.T.



Parcelle en échalas, avant et après le passage des cochons pendant une semaine.

© DR